



La Pentecôte : le Dieu des grands renversements

Par Bill Hall

EQUIPPER

*Nous connaissons tous l'histoire de ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte :
des gens rassemblés pour cette fête, des vents violents, du feu
et ensuite le miracle de parler en différentes langues.*

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? ([Actes 2:1-11](#))



Pris isolément, cet événement témoigne des signes merveilleux que Dieu a accomplis ce jour-là. Il a certainement attiré l'attention des habitants de Jérusalem sur le fait que le Saint-Esprit était impliqué dans la vie de ce petit groupe de disciples de Jésus.

Mais il se passait plus de choses qu'il n'y paraît, et cette histoire ne se résume pas à la naissance de l'Église. De nombreux commentateurs à travers les âges ont déclaré que cet événement était un grand renversement de ce qui s'était passé à la tour de Babel :

Et l'Éternel dit: Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. ([Genèse 11:6-9](#))

D'autres voient également les événements relatés dans Actes 2 comme l'accomplissement des paroles de Sophonie 3:9. Comme l'écrit Gordon J. Wenham :

« En ce jour, tous les rachetés s'uniront dans le culte à Dieu. [Sophonie 3:9](#) semble envisager la fin de la confusion de Babel lorsqu'il dit : Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord. »

Et Luc a manifestement considéré le jour de la Pentecôte, où tous pouvaient comprendre le langage des autres, comme un signe des derniers jours où tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés ([Actes 2:8-21](#)). Le caractère désespéré de la situation de l'homme à Babel n'est pas le dernier mot de Dieu : au moins les prophètes et le Nouveau

Testament attendent-ils avec impatience le jour où le péché sera détruit et où l'unité parfaite sera rétablie parmi les nations du monde. (Word Biblical Commentary, Genèse 1-15, Gordon J. Wenham. p.246)

Ce modèle familial d'échec ou de chute et de restauration se retrouve tout au long des Écritures. Il commence même avec les deux serre-livres qui constituent nos Écritures : la Genèse et l'Apocalypse. Dans la Genèse, nous voyons Dieu laisser l'humanité en dehors du « jardin » ; dans l'Apocalypse, nous voyons que l'humanité est à nouveau amenée dans la demeure de Dieu (Apocalypse 21).

Plus important encore, nous le voyons dans l'utilisation que fait Paul du premier Adam et de la restauration de l'humanité par le second Adam, Jésus-Christ :

C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. ([1 Corinthiens 15:45-49](#))

Lorsque nous célébrons la Pentecôte comme le jour de la fondation de l'Église, puissions-nous aussi utiliser ce jour pour nous rappeler que nous adorons un Dieu de grands renversements et de restauration.



Par Bill Hall
Directeur national, Canada